

Tahiti PACIFIQUE

UNE GOUTTE DE LIBERTÉ DANS L'OCÉAN

EXPOSITION "ART-HINE"

Vahine artistes et artisanes engagées pour les droits des femmes

Encore trop peu de personnes au *fenua* ne connaissent ni le Conseil des femmes de la Polynésie française, ni le centre d'hébergement d'urgence de Pirae, Pū o te Hau, destiné à l'accueil des femmes victimes de violences. Ce ne sera bientôt plus le cas grâce à l'action caritative que s'approprient à lancer quatre femmes, à travers l'événement "Art-Hine", une exposition réalisée par et pour les *vahine*, du 1^{er} au 15 mars prochain. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, et concomitamment à l'assemblée de la Polynésie française (APF) et à la galerie Winkler, femmes artistes, artisanes et femmes victimes s'uniront pour une levée de fonds en faveur des femmes violentées, avec toute la détermination qui les honore.

Par VAEA DEPLAT

Première pelletée de l'extension du centre d'hébergement des femmes

Le 8 mars prochain, Journée internationale des droits des femmes, sera symboliquement marqué par le lancement des travaux de l'extension du centre d'hébergement d'urgence de Pirae, Pū o te Hau –Tuianu Le Gayic. Ce centre, à capacité d'accueil agréée de 40 places a dû refuser l'admission de 71 femmes et leurs 67 enfants en 2020 par manque de place. Le futur centre dédiée aux femmes Pū o te Hine here sera composé de trois bâtiments sur un terrain mitoyen : le *fare vahine*, le *fare metua* et le *fare pōte'e*, pour un budget total de 200 387 200 Fcfp, dont 30% Pays, 30% État, 10% ressources propres et 30% dons privés. Un projet qualifié par le ministère des Outre-mer comme le seul projet porté en 2020 en Outre-mer. De quoi être fières pour les membres du Conseil des femmes, qui est à l'origine de ce projet (*lire encadré page 44*). Pour valoriser cette action en faveur de l'autonomisation des femmes victimes de violences conjugales et familiales, la sororité au *fenua* a permis de voir émerger une exposition caritative organisée par 13 femmes artistes, dont une partie des fonds sera reversé au centre lui-même. Une exposition pensée et montée en un temps record par quatre femmes et qui aura lieu du 1^{er} au 15 mars entre la galerie Winkler et l'APF.

"Art-Hine", un coup de foudre des idées pour une action de cœur

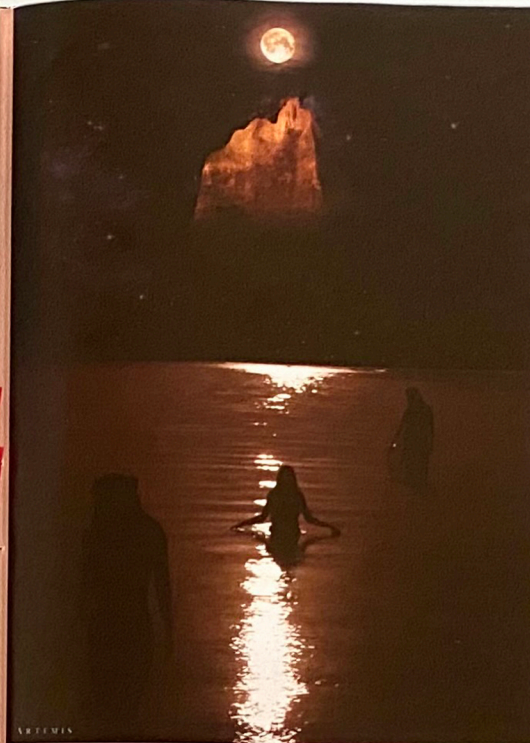
Cette action caritative innovante naît instantanément de la rencontre entre quatre femmes engagées : Chantal Galenon, présidente du Conseil des femmes de Polynésie française et donc du centre d'hé-



bergement d'urgence de Pirae Pū o te Hau ; Vaiana Drollet, propriétaire de la galerie Winkler à Papeete, Valmigot artiste-plasticienne et membre du Conseil national français des arts plastiques AIAP/Unesco, ainsi que Kataï Rey, épouse du commandant supérieur des forces armées en Polynésie française, arrivée sur le Territoire en août dernier, représentante de l'association des femmes thaï de Polynésie et marraine de l'événement.

Amener l'originalité à l'édifice de la lutte contre les violences

Comment visibiliser et soutenir le travail essentiel du centre d'hébergement d'urgence de Pirae Pū o te Hau en ces temps de crise sanitaire, économique et sociale ? C'est la question qu'elles se sont



Chantal Galenon (en vert clair),
Kataï Rey (en vert foncé), puis Valmigot,
Rowena Tuhoe et Vaiana Drollet (en blanc)

posée pour en arriver très rapidement à l'évidence de ce projet artistique par et pour les femmes polynésiennes. Pourquoi une action caritative innovante ? Car déjà elle fait se rencontrer autour de temps forts d'échanges femmes artistes, artisanes et femmes hébergées au centre. "C'est la première fois que vont être liés art et artisanat. Nous souhaitons par cette action arrêter de cloisonner les secteurs et ouvrir vers le partage entre créatrices. On se rend compte que la pandémie nous a rapprochées. Ça va nous enrichir et nous ouvrir l'esprit." Un geste solidaire innovant aussi parce qu'il va accompagner le public activement à travers des visites commentées, véritable valeur ajoutée du projet. "Ce que nous avons prévu quant à la disposition, au parcours et aux cheminements, ça n'a jamais été fait, ce ne sera pas comme les stands qu'on a l'habitude de voir. On parle plutôt de tableaux vivants festifs. Car c'est une action collective et non une somme d'individualité."

Son originalité et sa force tiennent aussi au fait que cette mise en lumière du Conseil des femmes ne sera pas un événement isolé. Kataï Rey, marraine de l'exposition (*lire encadré page 45*), entend bien inscrire cette action au cœur d'une mobilisation annuelle qui résonnerait fortement au cœur du calendrier événementiel du *fenua*. En effet, deux événements encore tenus secrets sont prévus en juin et en septembre pour continuer le combat et la lumière sur le sort de ces femmes en difficulté. On ne peut qu'espérer que le public saisira l'occasion pour aller rencontrer ces *vahine* et ces organismes et associations qui luttent

